



FONDATION
DE L'HÔPITAL
SAINTE-JUSTINE

Pour l'amour des enfants

Sainte-Justine
1907-2007 100 ans
à faire grandir la vie.



BOMBARDIER



Notes pour une allocution de

Monsieur Pierre Boivin

Président du Club de hockey Canadien Inc.

Président du conseil de la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine

Monsieur L. Jacques Ménard

Président BMO Groupe financier (Québec)

Président du conseil de BMO Nesbitt Burns

Coprésident de la campagne de financement du projet *Grandir en Santé*

« Sainte-Justine, cent ans de fierté »

Événement Sainte-Justine - CCMM

Centre Bell, le 8 février 2007

(Partie 1 : Pierre Boivin)

Bonjour mesdames et messieurs

C'est assez rare que j'aie l'occasion de sauter sur la glace du Centre Bell. Merci de me permettre de le faire aujourd'hui pour fêter avec vous le centenaire de Sainte-Justine.

Le Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine, c'est cent ans de passion. Cent ans d'engagement profond. Cent ans de grands succès. Une histoire dominée par l'amour des enfants.

Cent ans plus tard, où en est Sainte-Justine?

Aujourd'hui, Sainte-Justine, c'est l'unique centre hospitalier universitaire mère-enfant au Québec; le plus grand au Canada et le deuxième en Amérique du Nord. C'est aussi un centre de recherche pédiatrique à part entière, regroupant près de 200 chercheurs dédiés à la mission de l'institution. C'est le lieu de formation de plus de 80 % des médecins qui pratiquent la pédiatrie au Québec. Année après année, ce sont les résidents en pédiatrie de Sainte-Justine qui obtiennent les meilleurs résultats aux examens très exigeants du Collège Royal du Canada.

Du petit hôpital de 12 lits qui a vu le jour sur la rue St-Denis en 1907 dans une maison prêtée par la famille Rolland, Sainte-Justine est devenu un centre d'excellence d'envergure mondiale en pédiatrie et en périnatalité.

En 2007, Sainte-Justine regroupe 55 spécialités différentes. Plus de 400 médecins, 1 300 infirmières, 400 bénévoles et 1 000 professionnels s'y dévouent quotidiennement. À l'image de Montréal, Sainte-Justine transcende les cultures : 60 langues y sont parlées. Dans le cas des services très spécialisés, les deux tiers des patients proviennent de l'extérieur de la région de Montréal.

Un sondage Léger Marketing réalisé l'été dernier à travers tout le Québec révèle un taux de satisfaction de 98 % à l'égard des services de l'hôpital. Les Québécois interrogés accordent à Sainte-Justine une note de 9,2 sur 10 à titre de source de fierté et d'atout important pour le Québec et le reconnaissent comme étant l'établissement de santé par excellence pour les soins spécialisés donnés aux enfants et pour la recherche de pointe.

Reportons-nous en 1907. Une pédiatre, la première femme médecin canadienne-française, le Dr Irma Levasseur, a convaincu une grande

philanthrope, madame Justine Lacoste-Beaubien, d'unir leurs efforts pour réaliser leur rêve commun. Ce rêve était de développer et de dispenser des soins de santé de grande qualité et spécifiques aux enfants. Il ne faut pas oublier qu'il y a cent ans, un enfant sur quatre mourait avant l'âge d'un an.

L'innovation et la détermination ont fait partie de la réalité de Sainte-Justine dès le départ. Je rappellerai simplement une anecdote qui vous fera certainement sourire aujourd'hui. Le premier conseil d'administration du nouvel hôpital étant formé exclusivement de femmes, le gouvernement du Québec a dû passer une loi spéciale, le 25 avril 1908, afin de permettre à ces femmes de prendre des décisions avec une portée légale, sans devoir obtenir la signature de leur mari. Autres temps, autres mœurs, bien sûr !

Les deux fondatrices de Sainte-Justine ont personnifié le courage, la vision, l'altruisme et le don de soi qui allaient marquer l'histoire de l'institution tout au long de son premier siècle d'existence. Ces femmes représentaient aussi les piliers qui vont soutenir la démarche de Sainte-Justine et rendre possible son développement. Il s'agit de ce solide partenariat entre l'hôpital, le monde des affaires et la communauté. La recherche, le travail acharné et les connaissances ne suffisent pas. Il faut aussi des moyens. C'est le rôle que se sont donné

la communauté et le secteur privé en appui à l'institution. Et c'est à promouvoir cette association gagnante que se consacre la fondation que j'ai l'honneur de présider.

C'est grâce à ce partenariat constamment renouvelé que Sainte-Justine occupe aujourd'hui les plus hauts rangs dans son domaine, et ce, à l'échelle mondiale.

À titre d'illustration récente de ce partenariat, je pense au succès qu'a remporté la campagne ***Grandir en santé*** dont Jacques Ménard nous parlera dans quelques minutes. Cette campagne a permis de boucler le financement de la modernisation et du développement de Sainte-Justine. Cependant, une fois les infrastructures en place, des ressources importantes sont toujours requises pour poursuivre la recherche, dispenser la formation nécessaire, faire fonctionner cette tête de réseau complexe que constitue Sainte-Justine dans ses champs d'expertise.

La reconnaissance mondiale dont bénéficie Sainte-Justine et la capacité de sa Fondation d'assumer une part importante du financement requis, sont le fruit d'une planification rigoureuse, d'efforts constants et d'une recherche systématique de l'excellence.

Tout cela à l'intérieur d'une démarche solidement arrimée entre l'hôpital et sa fondation.

Nous croyons fermement dans le pouvoir de la philanthropie. Nous croyons que l'engagement personnel de toute une communauté peut faire la différence. Nous consacrons nos efforts à transformer les résultats de la philanthropie en une meilleure qualité de soins et de vie pour nos enfants. C'est pourquoi nous faisons en sorte que l'engagement profond et permanent de nos philanthropes et de nos bénévoles soutienne les projets essentiels et prioritaires de Sainte-Justine. Cet arrimage entre l'Hôpital et la Fondation est essentielle pour réussir.

Dans ce contexte, le rôle de la Fondation est important. Elle contribue à assurer la pérennité du leadership de Sainte-Justine comme seul centre hospitalier universitaire consacré exclusivement à la santé des enfants, des adolescents et des mamans au Québec.

D'ailleurs, qui d'entre nous, personnellement ou par un membre de sa famille, n'a pas de liens avec Sainte-Justine? Cette grande institution nous appartient et nous en sommes responsables.

De façon plus spécifique, la fondation doit maintenant assurer le financement des grands axes d'excellence de Sainte-Justine qui lui permettront de faire un autre bond en avant. Les six axes retenus par notre Centre Hospitalier Universitaire sont la périnatalité, le neuro développement, l'héma-to-immuno-oncologie, la cardiologie, le musculo-squelettique et la prévention et promotion de la santé.

Et tout cela se tient, de la périnatalité à la prévention. L'attention portée à la future maman et les soins destinés aux enfants, dès les premiers mois de leur vie, conditionnent dans une large mesure leur état de santé pour une grande partie de leur existence, la période qui se déroule entre le désir de grossesse et la jeune enfance s'avère déterminante. Des facteurs comme la nutrition, la qualité de l'environnement et la qualité de vie des mamans sous tous ses aspects, jouent un rôle fondamental dans la santé et le développement futur de nos enfants. Notre démarche peut être résumée par le cycle suivant : recherche, prévention, soins, réadaptation et retour dans le milieu familial.

Ces choix d'axes d'excellence s'inscrivent dans la foulée des travaux et des succès de Sainte-Justine au cours des dernières décennies. Je vous donne rapidement quelques exemples.

- Sainte-Justine a été parmi les premiers hôpitaux au monde à pratiquer la chirurgie fœtale, faisant l'objet de premières mondiales qui apportent des résultats concrets en évitant des handicaps sérieux chez nos petits patients.
- En oncologie, autre secteur de pointe, une statistique illustre bien le chemin parcouru au cours des dernières années : il y a 30 ans, Sainte-Justine réussissait à guérir environ 20 % des cas de cancer qui lui étaient référés. Le taux de réussite dans ce domaine est maintenant de plus de 80 %. Le département d'oncologie de Sainte-Justine vient d'ailleurs tout juste d'obtenir une accréditation nord-américaine de prestige, celle de la Federation for Accreditation of Cellular Therapy. Sainte-Justine devient ainsi le seul hôpital pédiatrique au Canada à bénéficier de ce statut pour la greffe de moelle. Mais, malgré tous nos efforts, nous perdons encore de nos enfants... L'hôpital met actuellement en place, grâce à l'immense générosité de la Fondation des Gouverneurs de l'Espoir, un centre d'excellence en oncologie et soins palliatifs afin d'accompagner toujours mieux et jusqu'au bout, dans le respect, la dignité et l'amour, ses petits patients que toutes les ressources de la science moderne ne peuvent encore sauver.

- En cardiologie, en collaboration avec l’Institut de cardiologie de Montréal et l’Hôpital Sick Kids de Toronto, Sainte-Justine a réalisé la première implantation du cœur de Berlin sur un enfant, au Québec. Une intervention financée par de généreux donateurs qui visitaient l’Hôpital à un moment où le temps pressait pour sauver la vie de ce petit patient.

Ce ne sont là que quelques exemples de domaines dans lesquels Sainte-Justine exerce un leadership incontesté, et où le rôle de la communauté et du monde des affaires a été déterminant. Dans tous ces secteurs, nous comptons déjà sur des compétences remarquables et notre expertise est mondialement reconnue. Une des grandes réussites de Sainte-Justine est certainement d’attirer et surtout de garder chez nous des spécialistes de très haut niveau qui proviennent de partout dans le monde.

Pour la Fondation de l’Hôpital Sainte-Justine et pour tous ceux qui y contribuent, en s’engageant financièrement, en donnant du temps ou de l’expertise à cette grande cause, c’est un grand honneur et même un privilège d’être associés à la réalisation d’objectifs aussi ambitieux et reconnaissons-le, aussi nécessaires.

En terminant, je tiens à réitérer toute ma reconnaissance pour la générosité dont notre communauté a toujours fait preuve envers Sainte-Justine. Cela dit, il faut aussi réaliser que les défis auxquels nous sommes confrontés nécessiteront de plus en plus de ressources financières, mais je demeure convaincu que nos entreprises, tout comme chacun d'entre nous seront encore une fois à la hauteur de la situation.

Vous savez, vous qui êtes pour la plupart du monde des affaires, à quel point il est important d'investir dans des projets qui répondent à des besoins réels, qui ont tout ce qu'il faut pour réussir et qui vont vraiment changer les choses! C'est avec cette attitude que la Fondation soutient le Centre Hospitalier Universitaire Sainte-Justine.

Et je ne vous cacherai pas, c'est aussi avec ce désir d'obtenir des résultats, de faire bouger les choses, surtout pour les enfants, que je m'investis personnellement auprès de la fondation.

Je profite également de cette occasion pour remercier les quatre commanditaires principaux du Centenaire, Alcan, Bell, BMO et Bombardier, ainsi que le commanditaire du programme scientifique, Hydro Québec.

Merci également au comité du Centenaire et à son président, monsieur Michel Pauzé. L'année sera riche en événements, congrès, projets, réelles sources d'information et d'inspiration pour chacun d'entre nous.

Aujourd'hui, c'est le temps de fêter. Merci de vous joindre à nous pour célébrer Sainte-Justine, une des plus belles réussites québécoises.

Je cède maintenant la parole à Jacques Ménard, philanthrope convaincu et visionnaire et grand ami de Sainte-Justine...

(Partie 2 : L. Jacques Ménard)

Merci, Pierre.

Bonjour mesdames et messieurs,

Ça me fait extrêmement plaisir de vous retrouver aussi nombreux pour célébrer les 100 ans de Sainte-Justine et tous ceux et celles qui ont fait de cette institution québécoise une des meilleures au monde dans son domaine.

Oui, Sainte-Justine, c'est depuis le début une grande histoire de passion et de détermination. On n'insistera jamais assez là-dessus.

L'histoire de Sainte-Justine, c'est cent ans d'engagement et de dépassement. C'est cent ans de réussites à l'échelle nationale et internationale. Des succès remportés de haute lutte qui ont contribué à renouveler constamment l'engagement de tous ses partenaires, incluant les bénévoles et les donateurs.

On m'a demandé de vous parler aujourd'hui de démarche philanthropique, d'engagement personnel au soutien d'une cause. Une

réalité qui prend de plus en plus d'ampleur au Québec. Je vais le faire avec plaisir. D'autant plus que Sainte-Justine incarne très bien l'évolution de la philanthropie au Québec.

* * *

Bien sûr, c'est toujours stimulant de s'associer à un grand succès. La philanthropie n'échappe pas à la règle. Comme dans n'importe quel domaine, il faut être profondément convaincu pour aller jusqu'au bout d'un engagement exigeant.

C'est avec beaucoup de fierté que j'ai répondu présent quand on m'a demandé de co-présider la campagne de financement du projet *Grandir en santé*. Comme vous le savez, Claude Brien en a été la co-présidente. Céline Dion et René Angélil ont d'abord accepté d'être marraine et parrain d'honneur de cette campagne. Puis, ils ont été tellement conquis par la cause qu'ils ont décidé de continuer à parrainer les enfants de Sainte-Justine à long terme. Un bel exemple d'engagement.

Cela témoigne d'une réalité importante chez nous. Par ses succès, la reconnaissance de son statut sur la scène internationale et la qualité de son leadership, Sainte-Justine exerce une influence de plus en plus importante dans le monde québécois de la philanthropie. Bien sûr, il y

a toujours eu des philanthropes pour appuyer le financement des grandes causes. Les cent ans d'existence de Sainte-Justine illustrent parfaitement cette réalité. Toutefois, nos traditions dans ce domaine sont plus récentes que dans d'autres communautés. C'est pourquoi nous avons d'autant plus besoin d'exemples de succès qui peuvent être une source d'inspiration au-delà de leur sphère d'activité. À cet égard, Sainte-Justine exerce un leadership efficace tout comme elle le fait dans les domaines de la recherche et de la médecine pédiatrique. En ce sens, ce sont toutes les institutions québécoises qui en profitent.

Quelques mots maintenant de la campagne *Grandir en santé* pour vous communiquer l'esprit qui prévalait parmi tous ceux et celles qui se sont engagés dans cette grande aventure.

Tous ensemble, nous avons attaqué notre défi avec la ferme conviction que rien ne pourrait nous arrêter. Nous nous sommes inscrits dans la tradition de cette grande famille qui a toujours misé sur l'excellence et l'innovation au cours des cent dernières années pour atteindre les sommets.

D'entrée de jeu, nous nous sommes donné un mot d'ordre qui nous a guidés pendant toute la durée de la campagne. Ce mot d'ordre, c'était : « pas de prétexte ».

Nous nous sommes tous commis à réussir, quelles que soient les difficultés qui ne manqueraient pas de survenir en cours de route. Bref, nous nous sommes tous embarqués dans le même bateau, en visant le même objectif.

Vous connaissez le résultat. Un objectif de 100 millions. Un résultat de 125 millions.

On s'est donné d'abord un cabinet de campagne à faire rêver. Trente personnes convaincues de la cause et surtout prêtes à s'engager personnellement dans cette grande aventure. Aucune place pour les dilettantes dans notre équipe. Vous comprendrez que je ne peux les nommer tous.

Mais, je tiens quand même à profiter de cette occasion pour remercier du fond du cœur tous ceux et celles qui ont participé à ce grand succès qui profitera d'abord aux enfants et à leurs mamans. Je veux donner un coup de chapeau en particulier à Lucie Rémillard qui a présidé la Fondation pendant cette période ainsi qu'à son équipe dynamique. Chapeau aussi à Raymond Boucher qui présidait le conseil de la Fondation. Merci à Monic Houde qui préside le conseil d'administration de l'hôpital. C'est leurs succès à tous que nous avons

célébré abondamment à toutes les étapes. C'est important de se rappeler dans le feu de l'action qu'il ne faut surtout pas attendre le grand chelem pour célébrer. Ça aussi, ça fait partie d'une stratégie gagnante.

Je pense qu'il est très important de rappeler, comme Pierre l'a dit, l'étroite imbrication entre la planification stratégique de l'hôpital et la démarche rigoureuse qui mène à l'identification des besoins dont découlent les choix de priorité.

Mais, ça ne s'arrête pas là. La même rigueur s'applique par la suite tout au long des phases successives de réalisation des projets en chantier. Je peux vous assurer que la Fondation, en étroit partenariat avec la direction de l'hôpital, suit de près l'évolution des travaux, l'affectation des budgets, les échéanciers, etc.

Particulièrement quand il s'agit de philanthropie, tous les moyens doivent être mis en œuvre pour assurer la plus grande transparence, la meilleure imputabilité et le respect intégral des budgets.

À Sainte-Justine, transparence et imputabilité, on prend ça au sérieux.

Sainte-Justine et sa Fondation croient de la plus haute importance que les donateurs et les bénévoles soient informés de l'utilisation rigoureuse du fruit de leur générosité. Des moyens efficaces sont en place pour ce faire et tous les efforts sont déployés pour s'en assurer.

À Sainte-Justine, nous avons toutes les raisons d'être fiers du passé. L'avenir est prometteur.

Le travail d'une fondation comme celle de Sainte-Justine, c'est un peu comme une course à relais. Comme dans nos entreprises, on ne peut jamais dire, mission accomplie. Nos succès passés et présents doivent nous servir de tremplin vers d'autres défis, vers l'accomplissement de performances toujours plus stimulantes.

En ce qui me concerne, je peux vous dire que je me suis joint à la campagne de Sainte-Justine en grande partie parce que j'avais confiance dans la capacité de cette institution de relever les plus grands défis. Une institution qui a démontré tout au long de son histoire un grand professionnalisme et une habileté exceptionnelle à rassembler la communauté d'affaires autour de ses projets. Je n'insisterai jamais trop sur l'importance de la confiance tout au long d'une campagne ambitieuse. Pour illustrer mon propos, je rappellerai simplement que nous avons lancé la campagne, tous ensemble, avant

même d'avoir obtenu l'engagement officiel du gouvernement. C'est toute une marque de confiance dans la capacité de l'institution d'exécuter le plan et de livrer la marchandise.

En matière de philanthropie, l'avenir est porteur de grands espoirs, tout comme il nous réserve des défis très importants.

Le monde de la philanthropie entre dans une ère de très grande concurrence. Au moment où les finances publiques sont exsangues, de nouvelles fondations voient le jour constamment. Leur nombre a plus que doublé au Canada depuis 10 ans. On en dénombre près de 9 000 qui détiennent des actifs de 12,5 milliards de dollars et qui distribuent annuellement dans la collectivité un milliard de dollars.

La concurrence devient très serrée pour les campagnes de collecte de fonds. Ce qui force chaque communauté à se doter des outils les plus efficaces pour relever des défis de plus en plus exigeants. Par exemple, le CHUM et le CUSM, à eux seuls, visent à amasser des centaines de millions de dollars au cours des prochaines années. À cela s'ajouteront les sommes importantes requises pour le financement des universités ainsi que pour le financement de multiples activités culturelles. C'est pourquoi il faut nous efforcer, en tant que société, de mettre en place des conditions propices à l'exercice du mécénat. Il

faut saluer l'élimination récente, tant à Ottawa qu'à Québec, des dernières mesures d'imposition des gains de capitaux sur les valeurs mobilières appréciées lorsque celles-ci font l'objet de dons à des organismes reconnus par la loi. C'est là une mesure qui nous place sur un pied d'égalité avec les États-Unis et la Grande-Bretagne au plan fiscal. D'aucuns s'entendent pour dire qu'on doit établir des conditions propices à la création de la richesse.

La bonne nouvelle, c'est que malgré ce défi, des sommes d'argent considérables seront quand même disponibles au cours des prochaines années. En effet, des milliards de dollars passeront entre les mains de jeunes adultes québécois qui hériteront d'une richesse qu'ils n'ont pas créée eux-mêmes. Ces personnes seront particulièrement bien placées pour pratiquer diverses formes de mécénat.

Par ailleurs, les plus récentes données sur le sujet établissent à plus de 40 % la proportion des entreprises québécoises qui pourraient changer de mains d'ici 10 ans. C'est la première fois dans son histoire que le Québec va faire face à un transfert aussi massif d'entreprises. On parle éventuellement de dizaines de milliards de dollars d'actifs. Bien sûr, la valeur de toutes ces entreprises ne se traduira pas immédiatement en dollars disponibles pour les œuvres philanthropiques. Mais, une partie de ces actifs pourraient bien devenir disponibles à relativement court

terme. À cela s'ajoute la richesse considérable que les baby boomers ont accumulée au cours de leur vie et qu'ils transmettront à leurs descendants au cours des prochaines décennies.

Une occasion privilégiée pour nous sensibiliser à la philanthropie, comme cela se pratique dans d'autres sociétés avec beaucoup de succès. Les Bill Gates et cie ont ouvert la voie de façon spectaculaire. Ils ne sont pas les seuls. Le mouvement existe aussi chez nous.

Par exemple, des gens lèguent une partie de leur fortune à différentes œuvres et encouragent leurs enfants à s'engager eux aussi dans une démarche philanthropique. La Fondation de la famille Chagnon et la Fondation Roasters au Québec constituent un bon exemple de cette pratique qui se développe de plus en plus. La famille Coutu fait aussi un travail remarquable, tout comme les familles Desmarais et Bombardier ainsi que plusieurs autres. Sans compter les individus qui, de plus en plus nombreux, pratiquent la philanthropie, alors que certains en font même pratiquement un mode de vie.

Ce sont là des habitudes de vie et des réflexes qui s'acquièrent dès le plus jeune âge et qui contribuent par la suite à influencer toute une vie. Le Québec a tout intérêt à développer une tradition philanthropique chez le plus grand nombre de personnes possible. Et, est-il nécessaire

de rappeler qu'il n'est nullement besoin de détenir des fortunes considérables pour devenir un philanthrope. Je le rappelle, un nombre important de baby-boomers laisseront à leur décès des actifs beaucoup plus importants que ne l'ont fait leurs parents.

Quelle belle occasion de faire œuvre philanthropique et d'inciter ses enfants à poursuivre sur la même voie. Un moment unique pour favoriser une approche de dons planifiés et inciter ses enfants à poursuivre eux-mêmes dans cette voie. Pour la première fois dans l'histoire du Québec, un grand nombre de jeunes auront accès à une richesse qu'ils n'ont pas eux-mêmes générée. Un outil très efficace pour renforcer la conscience sociale d'une génération dont bon nombre de représentants seront mieux nantis que leurs parents ne l'étaient au même âge.

La Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine a besoin aussi de bénévoles dynamiques pour poursuivre son excellent travail. Ces équipes de bénévoles sont aussi essentielles à la pérennité de l'institution que le sont ses équipes de médecins, de chercheurs et autres professionnels de la santé. Le dynamisme de sa Fondation est un must pour Sainte-Justine.

Il n'y a rien de compliqué à s'engager dans du travail bénévole. Il suffit de décider de le faire et de mettre ses talents, ses réseaux et son expertise au service de la cause.

Je peux vous dire qu'on découvre très rapidement que le travail bénévole est une source d'immense satisfaction et de réalisation personnelle intense. Avec le recul des ans, on constate que l'engagement dans l'action philanthropique met à contribution notre créativité et notre imagination.

C'est un cadre très exigeant et motivant dans lequel les expériences de leadership se multiplient. Obtenir des gens un engagement profond, des efforts constants, une grande abnégation dans le travail, sans chèque de paye, sans plan de carrière, voilà une motivation exigeante. Je dirais même que cela tient de la passion.

C'est un exercice inestimable, particulièrement pour des jeunes qui en sont à leurs premières expériences dans le monde du travail. Une excellente occasion aussi de découvrir tôt dans la vie leurs vraies valeurs personnelles.

Peu d'actions entraînent une satisfaction aussi grande que de constater, sans complaisance aucune, que nous avons pu, avec des

équipes formidables, contribuer à faire la différence, à un moment où l'autre de notre vie. Ce n'est pas par hasard si les jeunes qui s'engagent tôt dans l'action bénévole continuent de le faire tout au long de leur vie. J'aimerais à cet effet citer en exemple le Cercle des jeunes leaders du conseil d'administration de la Fondation Sainte-Justine, qui symbolise si bien, par son dynamisme et son engagement, la relève philanthropique.

Quel moment plus propice pour se lancer dans cette voie stimulante qu'en célébrant le centenaire de Sainte-Justine!

Au Québec, on sait fêter!

Tout au long de l'année qui commence, une centaine d'activités sont prévues afin de permettre à toutes et à tous de participer à cette grande fête.

Bonne fête Sainte-Justine. Bonne fête à tous ceux et celles qui, par leur engagement personnel, contribuent aux succès de cette grande institution. Sans oublier que, fêter Sainte-Justine, c'est aussi fêter les mamans et les enfants de tout le Québec.

Sainte-Justine, 100 ans à faire grandir la vie, pour l'amour des enfants.

Merci et bonnes célébrations.